



LECTURES

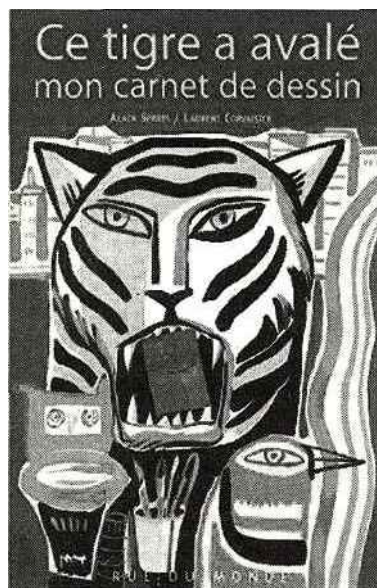
Que la paix soit avec nous

Ce tigre a avalé mon carnet de dessin (Rue du Monde, 40 pages, 17 €) complète le « duo » publié pour les vingt ans de la maison d'édition. L'album est signé Alain Serres pour le texte et, bien sûr, Laurent Corvaisier pour les illustrations. L'artiste a perdu son carnet de croquis. Est-ce le tigre de ma ménagerie qui l'a... croqué ? La quête commence. L'homme est prêt à ouvrir le ventre de l'animal. Finalement, l'objet précieux sera retrouvé, mais par qui et où ?

Urbi et orbi (éditions de Fallois, 480 pages, 22 €), d'Olivier Merle (fils de Robert) est un roman historique qui nous replonge dans la naissance du christianisme. Après *Le fils de l'homme*, l'auteur nous raconte la période du début des années 30 jusqu'à la destruction du temple de Jérusalem en 70. Cette époque charnière montre que les chrétiens sont encore des juifs. Paradoxe ; sans quelques juifs déterminés, il n'y aurait pas eu de religion chrétienne. Le futur saint Paul est au centre de ces années cruciales.

Bled (Seuil, 208 pages, 17 €) est le nouveau et excellent roman de Terno Monémbo, l'humaniste auteur du *Terroriste noir* (2012) qui évoquait le résistant Addi Bâ dans les Vosges. Le romancier a vécu dans les années 1980 en Algérie. C'est là et à cette époque que se passe l'action. Zoubida et son bâtard de bébé fuient ceux qui veulent les tuer. La vie plus forte que la mort, même dans le lupanar de Mounir ou en prison. On découvre « *le djebel et la casbah* », l'amie Salma (« *l'enfance est une fête* »), Gazélia, Alfred, Loïc et son « *gourou du scepticisme Cioran* ». Il va être question de livres, de poignant, de tunnel, de l'OAS et du FLN et même de Bigeard (Page 77). Un récit où l'on sent l'Algérie éternelle. Bravo et Merci.

Les pleurs du vent (Zulma, 128 pages, 16,50 €) est traduit du Japonais par Corinne Quentin. L'auteur, Medoruma Shun, est né en 1960 à Okinawa, l'île des fameux combats de 1945. Un ancien ossuaire et un crâne sur la falaise intriguent le jeune Akira, fils de Seikichi qui s'oppose à un journaliste qui veut tourner un reportage. Un récit poétique et un message de paix.



Dans la paix des saisons (Albin Michel, 248 pages, 19,90 €) de Christian Signol, auteur de la belle saga *La rivière Espérance* (1990) nous conduit dans le Quercy où vivent Paul et Louise, les grands-parents de Mathieu qui sort de l'hôpital. La campagne (le parfum « *des andains et des meules* »), la nature et les souvenirs d'enfance devraient l'aider à retrouver la santé. Pris entre révolte et acceptation, il découvre que « *ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent* » (V. Hugo). Notons qu'Odile et Mathieu ne peuvent pas avoir d'enfant. Un roman revigorant.

L'islamo-business, vivier du terrorisme (PG de Roux éditions, 206 pages, 19,90 €) est un document capital de l'essayiste Jean-Paul Gourévitch, spécialiste de l'islamisme radical. Faut-il croire l'ex-roi du Maroc Hassan II quand il affirmait que « *Islam et laïcité sont incompatibles ? Méditons aussi les cinq scénarios du futur présentés par l'auteur. Savoir et ne pas oublier sont bien nécessaires.*

Marcel Cordier

